



Quelques idées de sensibilisation

Lorsque celles et ceux qui détiennent le pouvoir deviennent injustes, quels peuvent être mes moyens d'action ?

Qu'est-ce qui doit me servir de référence au moment d'affronter l'ensemble des situations intolérables qui se présentent à moi dans ma vie de citoyen et de chrétien ?

Quelles sont les tâches les plus urgentes que j'estime devoir accomplir pour que justice et non-violence fassent reculer les actions les plus injustes ?

Méditation

Seigneur, j'ai besoin de ta paix pour m'arrêter de discourir dans le vide,
Et de mendier n'importe quelle paix magique.

Je ne peux être artisan de paix si je ne reçois, ne comprends et n'aime pas celle que tu révélais aux disciples à la veille de ta Passion et le soir de ta résurrection.

J'ai besoin de ta paix pour résister à la compétition mondaine du paraître.

J'ai besoin de ta paix pour ne plus chercher à faire disparaître les obstacles, mes limites, les conflits, mais pour trouver le courage de les assumer et de les résoudre.

J'ai besoin de ta paix pour ne pas fuir le danger, pour crier, pour sortir de mes tranquillités, pour faire violence à mon droit légitime et à l'impuissance devant le malheur des autres et l'injustice de leurs situations.

J'ai besoin de ta paix, Seigneur, pour pouvoir te servir gratuitement et en être heureux.

Pour aller plus loin

Luc Buvon : *l'Evangile selon Saint Luc* ; Labor et Fides ; Genève 1991.

Pierre Gibert : *L'espérance de Caïn – la violence dans la Bible*; Ed. : Bayard ; Paris 2002.

Cahiers de la Réconciliation : Une décennie pour apprendre la paix, 4-2003

Mouvement international de la Réconciliation,

68 rue de Babylone, 75007 Paris, Tél : 0147538405, mirfr@club-internet.fr

Pour vos dons : CCP n° 05 445 67 U 038, Lyon

AVENT

Lc 3, 1-9

L'an quinze du gouvernement de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de Galilée, Philippe son frère tétrarque du pays d'Iturée et de Trachonitide, et Lysanias tétrarque d'Abilène, sous le sacerdoce de Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée à Jean fils de Zacharie dans les désert. Il vint dans toute la région du Jourdain, proclamant un baptême de conversion en vue du pardon des péchés, comme il est écrit au livre des oracles du prophète Esaïe :

Une voie crie dans le désert :

Préparez le chemin du Seigneur,

Rendez droit ses sentiers.

Tout ravin sera comblé,

Toute montagne et toute colline seront abaissées ;

Les passages tortueux seront redressés,

Les chemins rocailleux aplanis ;

Et tous verront le salut de Dieu.

Jean disait alors aux foules qui venaient se faire baptiser par lui : « Engance de vipères, qui vous a montré le moyen d'échapper à la colère qui vient ? Produisez donc des fruits qui témoignent de votre conversion ; et n'allez pas dire en vous-mêmes : « Nous avons pour père Abraham. » Car je vous le dis, des pierres que voici Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà même la hache est prête à attaquer la racine des arbres ; tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit va être coupé et jeté au feu. »

Commentaire

Il ne faut pas plus que deux versets à l'évangéliste Luc pour situer le personnage de Jean-Baptiste dans le temps et pour le localiser géographiquement.

Cela dit, Luc nous apprend que l'homme qui a pris ses quartiers dans le désert se trouve à la frontière de deux mondes : 1) de celui de la force brutale, du conservatisme religieux et de la décadence ; 2) de celui des grands chambardements avec l'imminence de la venue du Messie promis.

Jean-Baptiste est donc l'homme de l'intervalle. Témoin de l'Alliance d'hier, qui est aussi et surtout le messager de la grande espérance à venir.

Jean-Baptiste est le prophète qui dénonce avec sévérité les abus de pouvoir et les turpitudes des puissants, mais il est aussi le porte-voix du Dieu vivant qui prépare l'arrivée de celui qui vient.

Jean-Baptiste a invité ses contemporains à préparer le chemin de celui qui devait venir. Son message reste inchangé, à cela près que le Christ que nous sommes appelés à accueillir, c'est celui qui s'est fait le chemin qui mène au Père.

Parole pour aujourd'hui

Ce n'est pas parce que nous sommes dans l'attente que nous devons rester les bras croisés. Le temps de l'Avent n'est pas le temps de l'insouciance ni de l'indolence.

Il est en effet difficile de ne pas percevoir dans le personnage de Jean-Baptiste non seulement celui qui montre le Christ, mais aussi celui qui indique une marche à suivre. Et ce, dans deux directions : celle du changement radical des comportements individuels et celle des engagements collectifs.

L'une et l'autre débouchant sur une meilleure prise en compte de ce qu'il est urgent de changer dans la société, et principalement dans l'ordre de la justice, du partage et du geste solidaire. Le tout porté par le pouvoir de la non-violence active. Le temps de l'Avent, c'est le temps de l'accueil du Prince de la paix. C'est une promesse, c'est aussi une responsabilité pour celui ou celle qui l'accueille.

Chers amis,

J'ai peu de mots à partager avec vous, mais je pense que c'est important de partager le silence – le silence de ceux qui n'ont pas de voix pour crier à l'aide ; le silence de ceux qui ont peur de s'exprimer ; le silence de ceux qui ont trop vécu dans la violence et la souffrance ; le silence de ceux qui sont simplement trop épuisés pour s'exprimer.

Notre région est bouleversée par l'arme la puissante du monde : la peur. La peur rend aveugle et mutilé. La peur torture et tue. C'est une source de mensonge et de destruction. La peur érige des murs et des prisons. La peur traumatise les enfants et plonge les adultes dans des abîmes de désespoir.

Et me voilà assise, parmi ceux que je connais, dans le calme précaire de Bethléem, me débattant pour comprendre ce qui se passe autour de nous. Les horreurs de Gaza prennent implacablement de la vitesse. La destruction systématique du Liban ne fait que commencer. Le mur de séparation autour de Bethléem est presque achevé.

Et pourtant, Ghadir, une jeune femme atteinte d'un grave handicap physique et mental, qui vit dans une institution à Béthanie, continue de m'accueillir avec un rire joyeux et des yeux pétillants chaque fois que je franchis sa porte. Lorsqu'elle agite avec grâce ses mains de haut en bas, je reconnais son invitation à danser. Alors nous dansons.

Ghadir a passé sa vie entière en devant faire face à ses handicaps. Elle s'est heurtée à la frustration et à la souffrance. Elle sait ce que signifie être étreinte par la peur. Elle sait ce que cela fait d'effrayer les gens du fait d'une apparence difforme qui semble en deçà de l'humanité.

Ghadir a en quelque sorte accepté son corps paralysé. Mais elle refuse de succomber à la paralysie de son cœur. Avec la joie qu'elle veut partager, et sa soif de se faire des amis, Ghadir a découvert les deux armes qui peuvent détruire la peur. Elle n'a pas perdu des années et des millions de dollars pour faire cette découverte. Elle a simplement réalisé que chaque moment est un cadeau et une invitation à s'ouvrir aux autres. Ghadir s'est créé un petit monde de paix. Un petit monde où tout le monde est le bienvenu. Un petit monde de guérison. Un petit monde où la gratitude est possible. Ghadir m'a invitée dans ce petit monde où l'espérance est encore possible. Et grâce à Ghadir, je suis capable d'inviter les autres dans ce monde d'espoir. Je prie que chacun d'entre nous puisse être un instrument de paix, d'espérance et de repos dans nos petits mondes. Seuls les petits mondes ont le pouvoir de guérir le grand monde.

Kathy Baroudi

Membre de l'Arche (de Jean Vanier), Cahiers de la réconciliation, 3-2006